

Habitat « Moins de CO², plus de confort et une niche d'emplois »

Le projet Ameco en est l'une des illustrations concrètes. Le pôle de compétences Bâtiments basse consommation, impulsé par la Camsa, a été officiellement lancé mardi soir. Objectif : développer des actions de réduction significative de la consommation d'énergie dans le domaine de la rénovation et de la construction de bâtiments.

Dans la dynamique du Plan climat et du Grenelle de l'environnement, le pôle de compétences Bâtiments basse

consommation a été officiellement lancé mardi soir à la Maison du bâtiment à Mulhouse. Initié par la Camsa (Communauté d'agglomération Mulhouse Sud-Alsace), soutenu par la Région Alsace et son pôle d'excellence Energivie, ce pôle expérimental rassemble de nombreux partenaires économiques, institutionnels et universitaires (lire ci-dessous). Entreprise du bâtiment, architectes, bureaux d'études, fournisseurs d'énergie et de matériaux, collectivités, bailleurs sociaux... « Nous voulons fédérer toutes les énergies et les compétences pour faire de la croissance verte un des acteurs majeurs de la mutation de notre territoire, a d'emblée souligné Jo Spiegel, le président de la Camsa. La démarche n'est pas administrative, mais territoriale... La Camsa ne joue qu'un rôle d'impulsion. »

Les partenaires du pôle

Les partenaires de la convention de mise en œuvre de pôle de compétences Bâtiments basse consommation, sur le territoire de l'agglomération mulhousienne, sont les suivants : la Camsa, qui était représenté mardi soir par son président Jo Spiegel ; la Région Alsace et son président Adrien Zeller, le cluster Energivie, représenté par le président de son comité stratégique Pierre-Etienne Bindschedler ; la Fédération du bâtiment et des travaux publics du Haut-Rhin, représenté par son président Pierre Macchi ; la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment Sud Alsace, représenté par son président André Herzog ; la Chambre de métiers d'Alsace, qui était représentée par le président de la chambre de Mulhouse, Michel Meyer.

« Il faut travailler au monde de l'après-pétrole », a-t-il rappelé. Un monde dans lequel « il ne s'agit plus d'opposer l'environnemental, l'économique et le social, mais de les relier ».

« Moins de CO², plus de confort et une niche d'emplois » : c'est donc ainsi que le président Spiegel a défini les objectifs du pôle. « C'est un nouveau système de construction et de rénovation, de nouveaux matériaux, a-t-il souligné. Cela représente entre 1000 et 1500 emplois nouveaux en dix ans, non délocalisables. »

72 000 unités potentiellement concernées

Le pôle entend stimuler l'offre des entreprises tout comme la demande des particuliers et des collectivités. Concrètement, cela signifie la création de nouvelles filières de formation, des politiques d'incitation des pouvoirs publics (prêts préférentiels), et surtout des chantiers pilotes dans les domaines de la construction neuve, de la rénovation et de la création d'éco-quartiers. « Nous avons là un très beau défi. Toutes les entreprises, y compris les artisans et les TPE, y ont leur place », a assuré Jo Spiegel.

Un groupe de travail a été



La rénovation de cet immeuble ancien, au 35, rue du Gaz à Mulhouse, sera l'un des chantiers pilotes du pôle. Démarrage des travaux à l'automne 2009.
Photo Jean-Paul Domb

constitué en mars 2008 par des professionnels du bâtiment. « Nous avons évalué l'importance du marché de la rénovation, a expliqué l'un des membres du groupe, Jean-Pierre Talamona, le président de la Fédération du bâtiment et des travaux publics Alsace. Dans la région mulhousienne, 72 000 unités d'habitation (maisons et appartements), construits avant le premier choc pétrolier de 1974, sont potentiellement concernées. Cela pourrait occuper 1 500 professionnels du bâtiment pendant dix ans et générer 2 milliards

de chiffre d'affaires. » Chaque chantier pilote sera suivi et évalué par l'Alme (Agence locale pour la maîtrise de l'énergie), en collaboration avec chaque maître d'ouvrage.

À l'occasion du lancement officiel du pôle, quelques exemples concrets ont été présentés par leurs acteurs. Serge Wermelinger, le gérant de FL Résidences, un promoteur privé, a présenté une résidence d'une quinzaine d'appartements actuellement en construction à Bollwiller, et dans laquelle la consommation énergétique est divisée par 10 par rapport à un bâtiment clas-

sique. Soit environ 65 € de frais de chauffage par an pour un logement d'une centaine de m². Sophie Plawinski, qui pilote le service de renouvellement urbain à la Serm (Société d'équipement de la région mulhousienne), a présenté le futur chantier pilote d'un immeuble ancien situé au 35, rue du Gaz à Mulhouse. Trois logements indécents, qui seront rénovés avec triple vitrage, ventilation double flux, eau chaude solaire... Le projet Ameco a été présenté par Olivier Kinder, le directeur de la société Ircad.